Jules BELIN…un illustre ancêtre ?

Je regardais distraitement la télévision, ayant engagé une passionnante partie de scrabble avec mon ordinateur.

Ce dernier s'obstinait à me proposer des « U » que j'avais la plus grande difficulté à placer. Je n'aime pas les « U » parce que…mais là n'est pas mon propos…Donc, absorbée par cette agaçante voyelle, je ne prêtais que peu d'attention au petit écran, quand tout à coup un nom me fit lever les yeux. C'était le mien : BELIN !

C'est un nom moins commun que celui de Martin.
Il n'en reste pas moins que je suis fière du mien…

Bon, cessons là ces piètres alexandrins et revenons à nos moutons… Donc, disais-je, je fus interpellée par Laurent DELAHOUSSE qui évoquait le nom de BELIN en parlant d'un commissaire de la police judiciaire, en l'occurrence Jules BELIN. Ce dernier naquit en 1884 à Dijon. Sa mère couturière et son père comptable lui offrirent une enfance sereine dans un milieu certes modeste, mais aimant. Jules quittera Dijon pour passer à Langres un BAC de Sciences et Lettres, relativement rare à cette époque, qu'il obtiendra avec succès. Fort de cette réussite, le voilà qui monte à Paris où il se présente au concours d'inspecteur de police judiciaire. Recalé…

Il ne désespère pas et passe avec succès l'examen de secrétaire de commissariat. Il s'ennuie prodigieusement dans cet emploi, ne rêvant que d'enquêtes sur le terrain, d'arrestations extraordinaires, bref de gloire policière.

En 1907, CLEMENCEAU crée les Brigades Régionales de Police Mobile plus communément appelées « Les Brigades du Tigre », puisque CLEMENCEAU le Père la Victoire de 14-18 était surnommé le Tigre. Ces unités de police modernes sont dotées de télégraphe, de téléphone et d'automobiles DE DION BOUTON et PANHARD et LEVASSOR. En outre, les premiers fichiers avec empreintes digitales, issus des travaux de BERTILLON, sont mis en place pour repérer plus aisément les malfaiteurs.

Jules BELIN demande sa mutation pour intégrer cette brigade et se retrouve inspecteur. Il enchaîne les affaires sans importance qui jaunissent encore aujourd'hui

dans les archives de la police judiciaire. Mais Jules s'acharne et espère trouver un jour l'affaire qui le rendra célèbre.

Elle se présentera sous les traits d'un anarchiste particulièrement virulent, Jules Joseph BONNOT qui sème la terreur avec sa bande aux quatre coins de l'Hexagone.

Le 28 avril 1912, l'inspecteur BELIN, aidé par de nombreux collègues, donne l'assaut en faisant exploser la maison où BONNOT s'était réfugié. Ce dernier décédera peu avant d'arriver à l'Hôtel-Dieu. Jules BELIN traquera le reste de la bande mais n'obtiendra pas pour autant sa nomination de commissaire. Ce grade lui sera accordé en 1919.

Au cours de ses investigations, il va s'intéresser à un certain LANDRU pour différentes petites escroqueries, notamment une carambouille, soit une malversation qui consiste à revendre au comptant une marchandise non payée. En effet, LANDRU avait fait l'acquisition d'un garage qu'il avait revendu immédiatement, sans payer le propriétaire précédent.

Jules BELIN se rend au domicile du truand, trop tard pour l'interpeller. Pour être sûr de pouvoir « le cueillir » au petit matin, il se couche sur le paillasson afin de pouvoir lui passer les menottes dès six heures tapantes. A ce moment-là, le commissaire ne sait pas encore qu'il a devant lui l'un des plus grands criminels du XXe siècle. Il pense juste avoir capturé un aigrefin sans envergure.

Les perquisitions et l'examen minutieux des documents retrouvés à ses différents domiciles démontreront que LANDRU, plus qu'un escroc, est un assassin. LANDRU qui, non sans humour, affirmera lors de son procès que la place de la femme est au foyer. Le jury appréciera...

Jules BELIN avec cette affaire pensait entrer dans la sphère très fermée des célébrités policières et cela pour l'éternité. Il n'en fut rien. Les succès du policier s'estompèrent peu à peu dans la mémoire populaire.



Commissaire Jules BELIN

SIMENON sera le seul à rendre hommage à Jules BELIN en s'inspirant de ce policier valeureux pour créer le commissaire Maigret.

Après quelques recherches généalogiques, force fut de constater que Jules BELIN n'était pas un de mes illustres ascendants et que je n'avais d'ailleurs pas d'ancêtres dont la gloire eut pu rejaillir sur ma modeste personne….

Marie-Bénédicte Belin